

Into the Little Hill

De George Benjamin

Livret de Martin Crimp

Création le 11 avril 2019 à l'Athénée-Théâtre Louis Jouvet



©Yann Chapotel

Direction musicale Alphonse Cemin

Ensemble Carabanchel

Mise en scène Jacques Osinski



La compagnie L'Aurore Boréale est subventionnée par la DGCA, ministère de la culture

Avec le soutien d'Arcadi Ile de France

L'équipe

Into the Little Hill

Musique **George Benjamin**

Texte **Martin Crimp**

Direction musicale **Alphonse Cemin**

Ensemble Carabanchel

Mise en scène **Jacques Osinski**

Dramaturgie **Marie Potonet**

Vidéos et scénographie **Yann Chapotel**

Lumières **Catherine Verheyde**

Costumes **Hélène Kritikos**

Avec **Camille Merckx et Elise Chauvin**

Production Compagnie L'Aurore Boréale Coproduction Opéra de Lille

Avec le soutien d'Arcadi Ile de France et du Fonds de création Lyrique (SACD)

Contacts :

Jacques Osinski osinski.jacques@gmail.com

Evelyne Jacquier (administratrice) : evelyne.jacquier@laureboreale.fr

Présentation du projet

Un conte contemporain, la rencontre de deux des plus grands créateurs d'aujourd'hui, repris pour la première fois en France dix ans après sa première création. Une approche immersive et ludique musique-vidéo-théâtre.

Into the Little Hill est né de la collaboration du grand compositeur George Benjamin avec le dramaturge Martin Crimp. Dans *Into the Little Hill*, la voix est au service d'un texte court et resserré, dans lequel peu de mots et deux voix (contralto et soprano) suffisent à faire naître une tension extrêmement dramatique. L'instrumentation (qui fait la part belle au cymbalum) renforce l'impression d'inquiétante étrangeté.

La fable ancienne du joueur de flûte de Hamelin transposée par Martin Crimp, devient un conte lyrique. « À la veille d'une élection, en présence de son enfant endormi, un homme d'État conclut un pacte avec un étrange inconnu. Réélu, il ne tient pas son engagement : tous en subiront les conséquences. »

Après le succès des opéras *Lohengrin* et *Avenida de los incas 3518* créés en 2015 avec l'ensemble Le Balcon au théâtre de l'Athénée, le metteur en scène Jacques Osinski, le chef d'orchestre Alphonse Cemin et le vidéaste Yann Chapotel ont eu envie de partager une nouvelle aventure mêlant musique, arts numériques et théâtre. *Into the Little Hill* s'est imposé. Rarement mots et musique se sont si bien accordés. Rarement aussi sans doute, un opéra n'a si clairement empoigné la réalité de notre monde. La grande force d'*Into the Little Hill* est d'être un conte. Un conte, dans lequel comme dans tout conte qui se respecte, on peut se permettre de tout dire, de tout oser, de tout imaginer puisque c'est « pour de faux »



Note du metteur en scène

« -Et la musique

-nous avons construit de nouveaux murs – éclairé les rues – sécurisé les allées sombres – nous avons purifié l'air –

-Et la musique ?

-Toute musique –sourit le Ministre – est accessoire. »

La musique est au centre d'*Into the Little Hill*. Tragique, forte et superbe, l'histoire - bâtie par Martin Crimp s'inspirant du célèbre conte du joueur de flûte de Hamelin - se déploie tandis que la musique précise et magistrale de George Benjamin s'impose.

Dans une petite ville, un ministre ne rêve que d'une chose : être réélu. La foule crie. Les rats « prennent-mordent-volent-souillent et infectent ». « Tuez-les » crie la foule. Le ministre n'a rien contre les rats. Mais la foule gronde. Le ministre cède. A l'homme sans visage qui propose de l'aider, il accepte de donner de l'argent, beaucoup d'argent, pour que les rats disparaissent...

Dans la version que donne Crimp du conte, les rats, plus humains que les humains, plus victimes que bourreaux, occupent une place centrale. Ce faisant, il déplace la lecture que l'on peut en faire. Impossible de ne pas songer à ceux que nous croisons dans la rue sans vouloir les voir, à ceux qui se noient. Pourtant rien n'est affirmé, rien n'est asséné. La grande force d' *Into the Little Hill* est d'être un conte. Un conte, dans lequel comme dans tout conte qui se respecte, on peut se permettre de tout dire, de tout oser, de tout imaginer puisque c'est « pour de faux ». *Into the Little Hill* affronte nos peurs les plus vraies, les plus troubles et les plus contemporaines : la peur de l'effondrement du monde capitaliste, la peur d'un monde sans valeur, la peur de perdre notre humanité. Dans *Into the little Hill*, le joueur de flûte est un fantôme « sans yeux, sans nez, sans oreille », les adultes semblent des marionnettes, les enfants des témoins impuissants. La masse des rats seule semble avoir un visage et c'est troublant.

Dans *Into the little Hill* comme dans tous les contes, tout est à la fois magnifique et effrayant.

Pour mettre en scène ce conte, j'ai envie d'images et de simplicité. De douceur et de beauté. J'ai envie de raconter comme on le faisait autrefois, à la manière ancienne en utilisant des moyens modernes, de faire entendre sans rien souligner. Je voudrais voir se déployer l'histoire, la voir s'incarner. Pour cela, je retrouverai l'équipe scénique de *Lohengrin* et *Avenida de los incas*, les deux précédents opéras contemporains que j'ai mis en scène : Catherine Verheyde pour les lumières,

Hélène Kritikos pour les costumes et Yann Chapotel pour la vidéo et la scénographie (tous deux reçoivent d'ailleurs le prix de la critique pour les éléments scéniques).

Au cadre scène, un tulle évoque le "grillage métallique" qui sépare la foule du politicien. Sur scène, deux chanteuses incarnent tour à tour les différents personnages. Peut-être sont-elles les derniers témoins ? Celles qui ont vu l'extermination des rats et la disparition des enfants, celles qui ont vu un monde s'écrouler ? Après la catastrophe, elles racontent et font revivre ceux que la musique a absorbés. Manipulant des caméras, les chanteuses projettent des vidéos sur le tulle. Cela peut évoquer les lanternes magiques d'autrefois ou les jeux d'ombre que font parfois les parents avec leurs mains sur les murs pour amuser leurs enfants : Elles racontent l'histoire au public comme des mères racontent un conte à leur enfant. Sur scène, les personnages s'animent, parfois terribles, parfois touchants. Les rats ressuscitent. Les images se créent. L'histoire prend vie, terrible et douce et la musique prend toute sa force : Avant que l'histoire commence, que l'opéra s'anime, nous voudrions Alphonse Cemin et moi-même qu'une pièce pour flûte seule de George Benjamin soit jouée sur scène comme un rappel de la force de la musique avant qu'elle soit oubliée, car plus que tout c'est sans doute de cela qu'il est question dans *Into the Little Hill* : de la force de la musique et de sa supériorité sur le monde des hommes.



Yann chapotel – Projet pour Into the Little Hill

Note du vidéaste

Le dispositif vidéo de *Into the Little Hill* mélangera images tournées en direct par plusieurs petites caméras disposées sur le plateau et images pré-produites.

Ces images seront projetées sur un tulle situé au cadre de scène. La transparence du tulle permettra de faire apparaître et disparaître la surface de projection suivant les besoins de la mise en scène.

Au début de l'opéra, le tulle tiendra aussi le statut de "grille" (cf livret) séparant l'homme politique de la foule.

Lors de la dernière scène le tulle sera relevé et le plateau lui-même sera utilisé comme surface de projection (mapping).

Les images tournées en direct viendront par moment magnifier les protagonistes ou certains aspects du décor, notamment à travers des gros plans qui viendront envelopper l'espace scénique. Les images pré-produites transporteront quant à elles dans d'autres espaces que celui du plateau (par exemple sous la terre) ou amèneront des éléments extérieurs (par exemple les rats du conte envahissant le plateau).



Quelques liens

Sur la musique

<https://www.francemusique.fr/personne/george-benjamin>

<https://www.deezer.com/fr/album/15545748>

Sur le livret

<http://www.arche-editeur.com/publications-catalogue.php?auteur=39>

Sur la mise en scène

Précédentes mises en scène de Jacques Osinski :

Lenz à Nanterre-Amandiers (teaser)

<https://www.youtube.com/watch?v=MWiMnkEZqw>

Avenida de los incas, 3518 à l'Athénée-Théâtre Louis-Jouvet

<https://www.youtube.com/watch?v=rKItJpWDja8>

Lohengrin à L'Athénée-Théâtre Louis-Jouvet

<http://www.lauroreboreale.fr/portfolio/lohengrin/>

Cap au pire (avec Denis Lavant) à l'Athénée-Théâtre Louis Jouvet

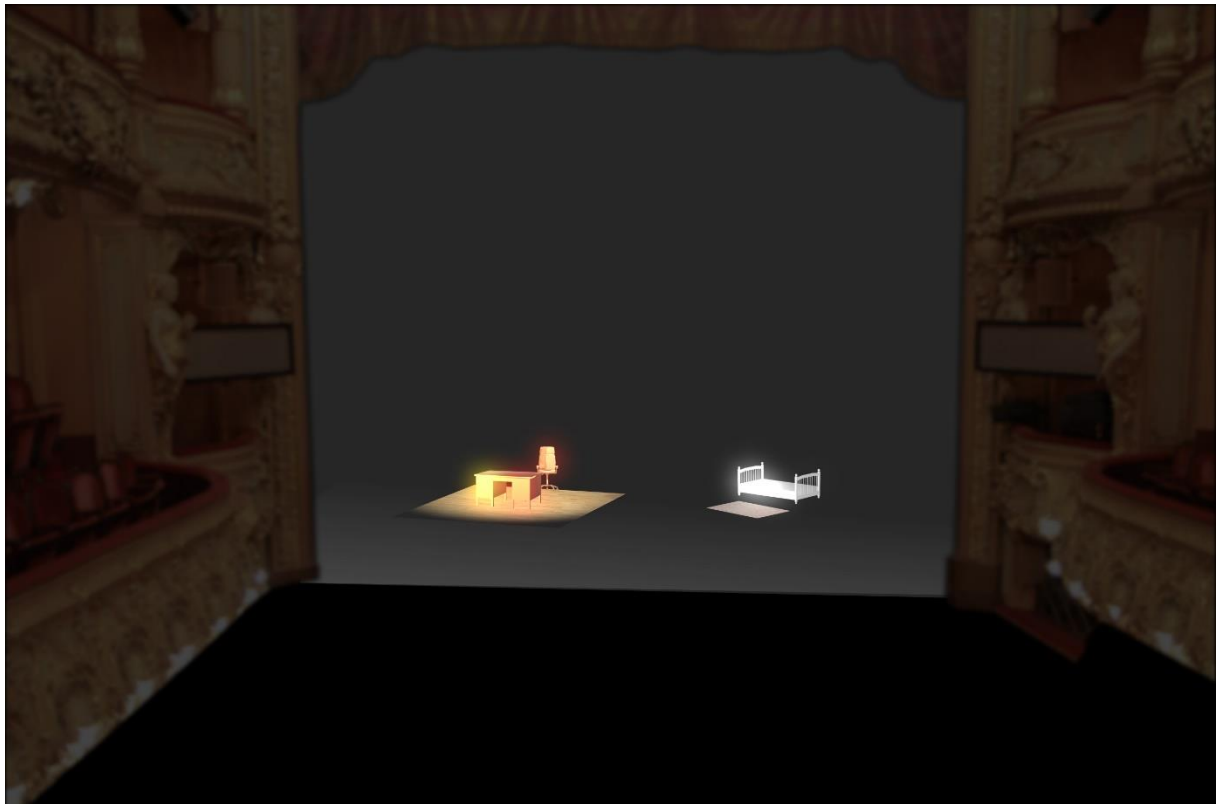
<https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Cap-au-pire-19723/videos/media/En-direct-avant-Cap-au-pire-avec-Jacques-Osinski>

<https://www.theatre-contemporain.net/video/Cap-au-Pire-Denis-Lavant>

Sur la vidéo

Site du vidéaste Yann Chapotel

<http://yannchapotel.com/>



Présentation des artistes

George Benjamin, compositeur

Né en 1960, George Benjamin étudie le piano dès 1974 avec Peter Gellhorn et Yvonne Loriod, et la composition avec Peter Gellhorn et Olivier Messiaen. En 1977, il entre au Conservatoire de Paris puis poursuit ses études musicales au King's College à Cambridge auprès d'Alexander Goehr (1978-1982).

En 1980, il est le plus jeune compositeur à avoir une de ses œuvres jouée aux Concerts-Promenades de la BBC (*Ringed by the Flat Horizon*). La même année, il dirige à Paris la création mondiale de son œuvre *Antara*, commande de l'Ircam.

George Benjamin est professeur de composition à l'École Royale de musique de Londres de 1985 à 2001 et est fréquemment invité à diriger des formations orchestrales comme le London Sinfonietta, l'Orchestre St Paul, l'Orchestre philharmonique de Londres et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon. Il est un des directeurs de l'ensemble Musique Oblique.

En 1993, il travaille pour la première édition du festival Meltdown à Londres, durant lequel est créée *Sudden Time*. En 1995, il dirige l'Ensemble Modern pour la création mondiale de son œuvre *Three Inventions for Chamber Orchestra* dans le cadre de la 75^e édition du Festival de Salzbourg. Il compose *Palimpsest I* pour une tournée mondiale de l'Orchestre symphonique de Londres, dirigé par Pierre Boulez. C'est ce même ensemble qui crée *Palimpsest II* en 2002 dans le cadre de sa saison rétrospective consacrée à l'œuvre de George Benjamin. Après une autre œuvre orchestrale, *Dance Figures* composée en 2004, une œuvre scénique vient compléter en 2006 son catalogue : *Into the Little Hill*, qui est jouée au Festival d'Automne à Paris la même année et grâce à laquelle il remporte le prix de composition 2008 de la Société philharmonique royale (Royaume-Uni). L'opéra *Written on Skin* (2012-2013), créé lors du festival d'Aix-en-Provence, a été joué de nombreuses fois en Europe ainsi qu'au festival Tanglewood aux États-Unis et a reçu de nombreuses récompenses dont un prix des South Bank Sky Arts Awards, le British Composer Award, l'International Opera Award et le Grand Prix de l'Académie Charles Cros. Son troisième opéra, *Lessons in Love and Violence*, sera créé en mai 2018 au Royal Opera House de Londres, sur une mise en scène de Katie Mitchell et un livret de Martin Crimp.

En 2001, George Benjamin reçoit le premier prix de composition Schönberg, décerné par l'Orchestre Deutsche Symphonie. Depuis 2001, il est professeur de composition au King's College à Londres. Il a reçu le titre de Chevalier de l'ordre des arts et des lettres par le gouvernement français, a été élu par

l'Académie des arts de Bavière et reçoit en 2010 le titre de « Commander of the British Empire ». En 2014, il est élu compositeur de l'année par Musical America.

Martin Crimp, librettiste

Né le 14 février 1956 à Dartford dans le Kent, il poursuit des études à l'université de Cambridge, jusqu'en 1978.

Il obtient le John Whiting Award for Drama en 1993, puis différentes bourses d'écriture. Il effectue une résidence d'auteur à New York en 1991 et entre comme auteur associé au Royal Court Theatre à Londres en 1997.

Ses premières pièces sont créées à L'Orange Tree Theatre de Richmond Living Rernains (1982), *Four Attempted Acts* (1984), *Definitely the Bahamas* (1987), *Dealing with Clair* (1988), *Play with Repeats* (1989) puis, au Royal Court. *No one sees the Video* (1990), *Getting Attention* (1991), *The Treatment* (1993), *Attempts on her Life* (1997), *The Country* (2000) et *Face to the Wall* (2002). Cette dernière pièce courte, traduite [Face au mur](#) et mise en scène par Hubert Colas à La Colline en 2008, avec *Whole blue sky* [*Ciel bleu ciel*] et *Fewer Emergencies* [*Tout va mieux*]. Plus récemment, il a écrit *The City* (2008) et *In the Republic of Happiness* (2012).

Martin Crimp écrit également pour la radio (*Three Attempted Acts*, qui obtient le Best Radio Plays en 1985) et signe de nombreuses adaptations théâtrales *La Veuve joyeuse* de Franz Lehár (2000), créé au MET à New York ; *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux (1999), *Les Bonnes* de Jean Genet (1999), *Le Misanthrope* de Molière (1996), *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès (1997) à la Royal Shakespeare Company ; ou *Les Chaises* d'Eugène de Ionesco (1997), au Royal Court Theatre.

Ses pièces sont traduites et jouées dans de nombreux pays d'Europe, notamment en Allemagne.

Philippe Djian est le principal traducteur de ses pièces en français dont l'Arche Editeur a publié la plupart et plus récemment : *La Campagne* (2002), *Into the Little Hill* (2006), [La Ville](#) (2008), *La Pièce et autres morceaux* (2012), *Dans la République du bonheur* (2013), *Tendre et cruel* (2014)...

A l'opéra, il collabore avec George Benjamin tout d'abord avec *Into the Little hill* (2008) suivi de *Written on skin* (2012) et *Lessons in Love and Violence* (2018).

Alphonse Cemin - Direction musicale



Né en 1986, Alphonse Cemin étudie le piano et la flûte traversière au CNR de Boulogne-Billancourt, l'analyse au CNR de Paris et l'harmonie avant d'intégrer au CNSMDP les classes de culture musicale et d'analyse (Michaël Levinas) puis d'accompagnement au piano et de musique de chambre. Il travaille le répertoire de la mélodie et du Lied avec Ruben Lifschitz, Helmut Deutsch et Jeff Cohen, et suit des cours de direction d'orchestre en stages et master classes notamment avec Lawrence Foster et l'orchestre de la fondation Gulbenkian à Lisbonne.

Alphonse Cemin est l'un des fondateurs de l'ensemble Le Balcon avec lequel il donne à entendre la musique des compositeurs de sa génération ainsi qu'un large répertoire des siècles derniers.

En septembre 2015 il dirige l'opéra de Michael Lévinas *La Métamorphose* au festival Musica de Strasbourg et, en 2016 la création de l'opéra Tomas Bordalejo *Bureau 470*. Il est en 2017 chef assistant au Théâtre Bolchoï de Moscou pour l'opéra *Written on skin* de George Benjamin.

En récital il se produit régulièrement avec la soprano Julie Fuchs avec qui il a enregistré les mélodies de jeunesse de Mahler et Debussy (aparté), et également avec Damien Pass, Marianne Crebassa, Léa Trommenschlager, Manuel Nuñez-Camelino, Nahuel di Pierro, Rodrigo Ferreira, Kate Lindsey, Stanislas de Barbeyrac, Élise Chauvin, Jenny Daviet, Anna Stephany. Il s'est aussi produit en récital avec Karine Deshayes, Inva Mula et Béatrice Uria-Monzon.

Il est depuis 2014 le directeur artistique de la saison des *Lundis musicaux de l'Athénée*, consacrée au répertoire de chambre pour chant et piano. Il a enregistré les *Myrthen* op 25 de Schumann (B Records) avec Léa Trommenschlager et Damien Pass, avec Mari Eriksmoen un disque Grieg, Grøndahl, Strauss, Wolf. (Alpha) et avec le quatuor Van Kuijk et Kate Lindsey *La Chanson Perpétuelle* de Chausson (Alpha).

Comme partenaire de musique de chambre il s'est produit avec Jean-Guihen Queyras, Emmanuel Pahud, Paul Meyer, Olivier Charlier, le quatuor Modigliani, Fanny Clamagirand, le quatuor Zaïde ; en ensemble et orchestre il s'est produit sous la direction de Pierre Boulez (Pierrot Lunaire), Peter Eötvös, David Robertson, Mathias Pintscher avec l'Ensemble Intercontemporain, le Mahler Chamber Orchestra; a joué en soliste 2e concerto et variations Paganini de Rachmaninov, 20e concerto de

Mozart.

Il a joué sur les scènes de la salle Pleyel, Arsenal de Metz, Opéra Garnier, Grand Théâtre de Bordeaux, Auditorium du Louvre, Opéra de Nantes, KKL-Luzern, Kumho Art Hall (Séoul), Villa Médicis, Palazzetto Bru-Zane-Venise, l'Auditorio Nacional de Madrid, Florida International University-Miami et aux festivals d'Aix-en-Provence, Cartagena festival internacional de musica, Folle journée de Nantes, Folle journée Tokyo, Musique à l'Empéri, Musica de Strasbourg, Cordes-sur-ciel.

Il travaille également comme directeur musical, chef assistant et chef de chant sur des productions d'opéras et, en 2010-11, à l'atelier lyrique de l'Opéra national de Paris. Cette activité le fait collaborer avec des chefs tels que Esa-Pekka Salonen, Kent Nagano, George Benjamin, Marc Minkowski, Daniel Harding, Pablo Heras-Casado, Marc-André Dalbavie et travailler au Salzburger Festspiele, Festival d'Aix-en-Provence, Bayerische Staatsoper München, Théâtre Capitole à Toulouse, Opéra Comique Paris, Bolchoï Tétr Moscou.

Il est en 2010 le pianiste lauréat HSBC de l'académie du festival d'Aix-en-Provence et reçoit en 2013 le prix d'interprétation des Stockhausen Kurse Kürten. En 2017 il reçoit le prix Gabriel Dussurget du festival d'Aix-en-Provence.



Sophie Anderson, Sheperd Piper1881

Jacques Osinski-Mise en scène

Formé, grâce à l'Institut Nomade de la mise en scène, auprès de metteurs en scène tels Claude Régy ou Lev Dodine, Jacques Osinski fonde sa première compagnie à vingt-trois ans. Parmi ses premières créations, on peut noter *La Faim* de Knut Hamsun avec Denis Lavant (Théâtre de la Cité Internationale), *L'Ombre de Mart* de Stig Dagerman (Théâtre de l'Aquarium, 2004), *Don Juan* de Molière (2005, Nouveau Théâtre de Montreuil), *Le Songe* de Strindberg (Théâtre de la Cité internationale), *L'Usine* de Magnus Dahlström (2007, Théâtre du Rond-Point).

De 2008 à 2013, il dirige le Centre dramatique national des Alpes à Grenoble. Il s'attache à y mettre en avant un répertoire très contemporain (*Le Grenier* de Yôji Sakaté, *Le Moche et Le Chien, la nuit et le couteau* de Marius von Mayenburg, *Mon prof est un troll* de Denis Kelly...). A la même époque, il met également en scène la Trilogie de l'errance (*Woyzeck* de Georg Büchner, *Un Fils de notre temps* d'Ödön von Horváth, *Dehors devant la porte* de Wolfgang Borchert), *Orage* de Strindberg, *George Dandin* de Molière, *Ivanov* de Tchekhov ou *Don Juan revient de guerre* d'Ödön von Horváth. Ces spectacles sont joués dans des lieux tels le Théâtre du Rond-Point, La Tempête, l'Athénée Théâtre Louis Jovet, le TNS, la MC2 :Grenoble...

En 2014, il crée en France *Medealand* de la suédoise Sara Stridsberg au Studio Théâtre de Vitry. En 2015, il met en scène *L'Avare* de Molière suivi de *Bérénice* de Racine en 2016 (tournées pendant trois saisons). En 2017, il dirige Denis Lavant dans *Cap au pire* de Samuel Beckett au théâtre des Halles (Festival d'Avignon) puis à l'Athénée-Théâtre Louis Jovet à Paris (reprise en 2019). A l'automne 2017, il crée *Lenz* de Georg Büchner au Théâtre Nanterre-Amandiers avec le comédien Johan Leysen (tourné internationale en 2018-2019).

Il aborde l'opéra en 2006 avec *Didon et Enée* de Purcell sous la direction musicale de Kenneth Weiss au Festival d'Aix-en-Provence. En 2007, il y reçoit le prix Gabriel Dussurget. Vinrent ensuite *Le Carnaval et la Folie* d'André-Cardinal Destouches sous la direction musicale d'Hervé Niquet créé au Festival d'Ambronay et repris à l'Opéra-Comique puis *Iolanta* de Tchaïkovski sous la direction musicale de Tugan Sokhiev au Théâtre du Capitole à Toulouse (2010).

A l'automne 2013, il crée avec Marc Minkowski et Jean-Claude Gallotta à la MC2 :Grenoble *Histoire du soldat* d'Igor Stravinsky et *El amor brujo* de Manuel de Falla (reprise à l'Opéra Comique en avril 2014).

En mai 2014, il met en scène *Tancredi* de Rossini avec Marie-Nicole Lemieux et Patrizia Ciofi au Théâtre des Champs-Élysées Sous la direction musicale d'Enrique Mazzola puis, en 2015, *Iphigénie en Tauride* de Glück (direction musicale Geoffroy Jourdain) pour l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris ainsi que *Lohengrin* de Salvatore Sciarrino et *Avenida de los incas* de Fernando Fiszbein avec l'ensemble musical Le Balcon sous la direction musicale de Maxime Pascal (Prix du syndicat de la critique pour les éléments scéniques).

A l'automne 2018, il crée avec l'Arcal, *Le Cas Jeckyll*, opéra de François Paris sur un livret de Christine Montalbetti.

Yann Chapotel – Scénographie Vidéo

Yann Chapotel réalise en 1994 son premier court-métrage, *La Jeune fille à la fenêtre*, tourné en super 8 lors d'un voyage de trois mois en Inde.

Après s'être exercé aux différents métiers de l'image et du son sur des plateaux de tournage, il met en scène en 1999 son second court-métrage, *Ricochet*, avec l'aide du Conseil Régional des Pays de la Loire. D'autres courts suivront, prenant le chemin de l'expérimentation formelle autour de la thématique du Temps et de sa représentation. *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* (2013) est notamment sélectionné dans de nombreux festivals internationaux et remporte six prix dont quatre prix du meilleur film. En 2004 il commence le projet *16h16*, compte rendu vidéo méthodique et minimaliste de son quotidien à 16 heures 16.

Depuis 2007, il est également le monteur des films de l'artiste Camille Henrot, dont *Le Songe de Poliphile*, présenté à la Quinzaine des réalisateurs du festival de Cannes en 2011 et *Grosse fatigue*, Lion d'argent à la Biennale de Venise 2013. En 2011, il réalise *Animal locomotion*, une installation vidéo pour 10 écrans au musée d'Art concret de Mouans-Sartoux dans le cadre du festival du film autoproduit Cinémabrut.

En 2012, il entame une collaboration avec l'ensemble musical *Le Balcon*. Celle-ci se prolonge en 2015 avec la création de scénographies vidéos pour deux opéras mis en scène par Jacques Osinski au théâtre de l'Athénée-Louis-Jouvet, *Avenida de Los Incas 3518* de Fernando Fiszbein et *Lohengrin* de Salvatore Sciarrino. Pour ce travail, il obtient le Prix de la Critique du meilleur créateur d'éléments scéniques pour un spectacle musical. Il collaborera ensuite à nouveau avec le metteur en scène Jacques Osinski pour

Lenz de Georg Büchner (Théâtre Nanterre-Amandiers) et *Le Cas Jeckyll* de Christine Montalbetti et François Paris.

En 2016, le scénographe Richard Peduzzi l'invite à concevoir et réaliser les vidéos animant l'intérieur des vitrines de l'exposition historique de *Chaumet* à la *Cité Interdite* de Pékin. Par ailleurs, le dessin et la photographie prolongent son activité de vidéaste, questionnant le hasard ou encore la tension formelle entre continuité et discontinuité.

L'Ensemble Carabanchel-Orchestre

Carabanchel réunit des grands musiciens classiques, contemporains et populaires. Fondé par le compositeur Fernando Fiszbein en 2013, l'ensemble mène depuis une intense activité dans l'underground parisien, en proposant un répertoire très vaste et ouvert, allant de la musique expérimentale à la musique latino-américaine et la chanson.

À la fois spontané et perfectionniste, chaque concert de Carabanchel est une célébration ou se brouillent les frontières entre les styles et les étiquettes mais qui ne perd jamais son horizon d'un art exigeant et profond, prônant une contre-culture populaire d'avant garde.

Son répertoire est composé notamment d'oeuvres de Fernando Fiszbein, de versions libres de musiques latino-américaines, de la création contemporaine et du jazz.

La Compagnie L'Aurore Boréale

La compagnie L'Aurore boréale s'attache à mettre en avant des spectacles en prise avec les questions qui travaillent en profondeur la société. Accompagnant le parcours de Jacques Osinski depuis sa sortie du Centre dramatique national des Alpes, la compagnie produit des spectacles de théâtre mais s'attache également de plus en plus à effacer les frontières des genres. Après le succès des opéras *Lohengrin* et *Avenida de los incas* en 2015 (en partenariat avec Le Balcon), elle renouvèlera son incursion dans ce domaine avec *Into the Little Hill* en 2019. Suite à la rencontre entre Jacques Osinski, Alphonse Cemin (tous deux lauréats du prix Gabriel Dussurget au Festival d'Aix-en-Provence) et Yann Chapotel (prix de la critique pour les éléments scéniques), en marge des créations de *Lohengrin* et d'*Avenida de los incas* à L'Athénée-Théâtre Louis Jovet, est née l'envie de partager une nouvelle

aventure mêlant musique, arts numériques et théâtre autour d'une œuvre à la fois forte et accessible au plus grand nombre.

Pour ce projet, la compagnie s'allie à l'ensemble Carabanchel qui réunit des grands musiciens classiques, contemporains et populaires.

Porteuse du projet, la compagnie L'Aurore boréale en est le producteur délégué.

Elise Chauvin-Chanteuse

Elise Chauvin débute le chant à l'âge de dix ans en intégrant la Maîtrise de Paris dirigée par Patrick Marco au CRR de Paris. Après des études de philosophie à l'université Paris 8, elle rejoint en 2006 la classe de Peggy Bouveret à l'École Normale de Musique de Paris et y obtient un Diplôme Supérieur d'Exécution soutenu par la Fondation Zaleski.

Dès sa sortie, Elise Chauvin est engagée comme soliste dans de nombreuses productions. Elle va tour à tour interpréter les rôles de Noémie dans le *Cendrillon* de Massenet à l'Opéra de Massy, de Pauline dans *La Vie Parisienne* d'Offenbach avec le Collectif Lyrique, de Despina dans *Così fan tutte* et de Susanna dans *Le Nozze di Figaro* de Mozart avec l'orchestre de Massy...

Membre de l'ensemble le Balcon, elle interprète les rôles de Jury dans *Examen* de Karlheinz Stockhausen, de Femme I dans *L'Enfer Musical d'Alejandra Pizarnik* de Marco Suarez, de Echo dans *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss, de Femme/ Fille/ Voleuse dans *le Balcon* de Peter Eötvös, de Rita Garcia dans *Avenida de los Incas 3618* de Fernando Fiszbein, de La soeur de Gregor dans *La Métamorphose* de Michael Levinas ...

En 2011 elle intègre le Nouveau Studio de l'Opéra de Lyon dirigé par Jean-Paul Fouchecourt. Dans ce cadre, elle chante les rôles de Sophie dans *Werther* de Massenet à l'Opéra de Lyon (doublure d'Anne Catherine Gillet), de Sacha dans *Vous qui savez...ou ce qu'est l'amour...* (Pièce autour de l'oeuvre de Mozart) au Théâtre de la Renaissance, de la Chouette et de la Pastourelle dans *l'Enfant et les Sortilèges* de Ravel (Opéra de Lyon).

Elle participe à la création mondiale d'*Espèces d'Espaces* de Philippe Hurel au Théâtre de la Renaissance, *Il giardino di Sara* de Salvatore Sciarrino avec l'ensemble 2e2m à la Villa Medici, *Arboretum: of myths and trees*, création mondiale de Diana Soh (Festival Manifeste de l'IRCAM),

Cantus de Philippe Hurel avec l'ensemble Court-Circuit (Festival Novelum), *En écho* de Philippe Manoury, *Chansons pour le corps* de Luc Ferrari avec l'ensemble l'itinéraire (Festival Extension de la Muse en Circuit), *Garras de Oro* de Juan Pablo Carreño, *Lenore* de Franz Liszt/ Michael Levinas (Festival Paris Quartier d'Été), *L'Ailleurs de l'Autre* de Geoffroy Jourdain (Péniche Opéra et Festival Métis de Saint Denis), *Le livre de Job* de Michel Tabachnik avec l'Orchestre Philharmonique de Bruxelles (Cité de la Musique de Paris)...

Repérée en 2010 par Alexis Forestier, Elise Chauvin démarre en parallèle une carrière de comédienne qui l'amènera à jouer dans différentes pièces telles que *Mystère des mystères* d'Alexis Forestier aux Subsistances de Lyon et au Nouveau théâtre CDN de Montreuil, *Celui qui ne connaît pas l'oiseau le mange* de Martine Venturelli au Centre National de Création d'Albi, *Tu oublieras aussi Henriette* de Stéphane Olry au théâtre de l'Echangeur, au Centre Culturel de Sarlat, au CDN de Vandoeuvre les Nancy et à la Cartoucherie...

En 2017, elle s'est produite dans des lieux comme la Philharmonie de Paris, les Bouffes du Nord, le théâtre Colon en Argentine, l'opéra de Lille, l'opéra de Marseille, l'opéra de Genève, de Lausanne... En 2018, elle se produit sur la scène de l'Opéra-Comique dans le rôle d'Eve dans *Donnerstag* de Stockhausen sous la direction de Maxime Pascal. Elle interprète également en alternance avec Judith Chemla le rôle de Violetta dans la *Traviata* mis en scène par Benjamin Lazar (Bouffes du nord, tournée internationale)

Camille Merckx-Chanteuse

FORMATION

- 2004- 16 Master classes : L. Naouri - N. Denise - J. Van Dam - H. Deutsch - U. Reineman - H. Donath - B. Fink
- 2009- 1 **Opéra Studio de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth et de La Monnaie**, Bruxelles
- 2008 **Prix de Perfectionnement** mention très bien à l'unanimité, Jeune Choeur de Paris (L. Equilbey), CNR de Paris
- 2005 **Licence de Musicologie** , Sorbonne, Paris IV

OPERA

- 2017 **G. Bizet, Carmen**, rôle de Carmen, (A.Cemin/ S.Verner), Combs la ville

- Puce Moment**, *Crumbling Land*, rôle de Petra, coproduction Opera de Lille, Théâtre de la Cité Internationale
- 2016 **W. Rihm**, *Jakob Lenz*, une voix (M. Pascal/ Nieto), Le Balcon, Mozarteum de Salzbourg
- F. Fiszbein**, *Avenida de los Incas*, rôle de Alma (M. Pascal/ J. Osinski), Le Balcon, Teatro Colon (Buenos Aires)
- 2015 **G. Rossini**, *Tancredi*, rôle de Isaura, (O. Dantone/E. Sagi), opéra de Lausanne
- M. Levinas**, *La Métamorphose*, rôle de la Mère, (M. Pascal/ Nieto), Le Balcon, théâtre de l'Athénée
- 2014 **G. Bizet**, *Carmen*, rôle de Mercedes, (A. Guingal/ E. Vigié), Avenches opéra (Suisse)
- C. Monteverdi**, *L'Incoronazione di Poppea*, rôle de Arnalta, (R. Egarr/ D. Evans) Britten Pears Academy (Angleterre)
- J. Massenet**, *Manon*, rôle de Rosette, (J.L. Cobos/A. Bernard), opéra de Lausanne
- 2013 **R. Strauss**, *Ariadne auf Naxos*, rôle de Dryade, (M. Pascal /A. Cemin/ B. Lazar), Théâtre de l'Athénée
- G. Puccini**, *Manon Lescaut*, rôle de Musico, (C. Rizzi/ M. Trelinsky) Théâtre Royal de la Monnaie, Bruxelles
- 2012 **J. Dove, G. Vick d'après R. Wagner**, *Ring saga*, rôle de Flosshilde, (L. Warynski/A. Gindt), Teatro Valli Reggio Emilia
- J. Offenbach**, *Les Contes d'Hoffmann*, rôle de Niklaus/La Mère, (Y. Pouspourikas/J. Depardieu - S. Druet) (Belgique)
- M. Suarez Cifuentes**, *I/(l)/I Femmes*, rôle de Alejandra 3, (M. Pascal), Le Balcon, Paris quartier d'été, Les Voûtes
- N. Bacri**, *Fleur et le miroir magique*, rôle de l'Oiseau, (R. Fores Veses), Orchestre National de Lille
- 2011 **G. Meyerbeer**, *Les Huguenots*, rôle de la Dame d'honneur(M. Minkowsky/O. Py), La Monnaie
- 2010 **W.A. Mozart**, *Thamos*, mezzo solo, (J. Rhorer), Le Cercle de l'harmonie, Opéra de Lyon, Festival de St Denis, Brème
- J. Massenet**, *Don Quichotte*, rôle de Garcias, (M. Minkowsky/ L. Pelly), La Monnaie
- 2009 **R. Strauss**, *Ariadne auf Naxos*, rôle de Dryade, (I. Kudela/ A. Engel), Abbaye de Royaumont
- 2008 **G. Puccini**, *Il Tabarro*, rôle de Frugola, Suor Angelica, rôle de la soeur zélatrice, Le Collectif Lyrique, (F. Guignolet)
- 2007 **A.C. Destouches**, *Le Carnaval et la Folie*, rôle de La Folie, (H. Niquet/ J. Osinski), Opéra Comique
- 2004 **H. Purcell**, *Didon et Enée*, rôle de Sorceress, ensemble orchestral et maîtrise de Seine Maritime – Rouen

- 2018 **L. van Beethoven**, *IXème symphonie*, alto solo, dir: Cyril Diederich, La Madeleine
- 2017 **J.S.Bach/ A.Sarto**, *Puis il devint invisible*, Compagnie Manque pas d'air, Théâtre de Vitry
- A.Vivaldi**, *Gloria*, alto solo, Le Concert de la Loge (J. Chauvin), Fondation Polignac, Oratoire du Louvre
- Les Funérailles de la Foire**, rôle de la Comédie Française, Pêcheur de Perles/Poème Harmonique, Chapelle Corneille
- 2016 **A.Dvoràk**, *Requiem*, alto solo (A. Kouider), Choeur Philharmonique International, St Roch
- A.Honegger**, *Jeanne au bucher*, rôle de Catherine, (C.Diederich), Paris Symphonic Orchestra, La Madeleine
- 2015 **A. Dvoràk** *Messe en Ré*, alto solo, (M. Piquemal), Choeur Vittoria, Eglise de St Cloud
- 2013 **A. Vivaldi, G.F. Haendel, N. Porpora**, cantates pour alto et continuo, Music Night fever, La Monnaie
- 2012 **S. Rachmaninov**, *Vêpres*, alto solo, (L. Warinsky), choeur Les Métaboles, église de billettes - Paris
- G. B. Pergolèse**, *Stabat Mater*, ile d'yeu, en 2005, église de la Madeleine - Paris
- 2010 **H.J. Rigel**, *La Sortie d'Egypte*, alto solo, (J. Rhorer), Le Cercle de l'Harmonie, Festival de St Denis et de Beaune
- F. Mendelssohn**, *Elias*, alto solo, Brussels Philharmonic, (R. Egarr), Bozar - Bruxelles
- 2007 **C. Monteverdi**, *Lamento d'Ariana*, quintette soliste (L. Equilbey / G. Jourdain) Auditorium du Louvre

Catherine Verheyde - Lumières

Après une licence d'histoire, Catherine Verheyde intègre l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, section lumière. Elle se forme auprès de Gérard Karlikow ainsi que de Jennifer Tipton et Richard Nelson. Elle travaille ensuite avec Philippe Labonne, Jean-Christian Grinevald... Elle rencontre Jacques Osinski en 1994. Leur première collaboration sera *La Faim* de Knut Hamsun. Ils travailleront ensuite sur tous les spectacles de Jacques Osinski dont dernièrement *Medealand* de Sara Stridsberg. Parallèlement, Catherine Verheyde a travaillé avec les metteurs en scène Philippe Ulysse, Marc Paquien, Benoît Bradel, Geneviève Rosset, Antoine Le Bos..., et les chorégraphes Laura Scozzi, Dominique Dupuy, Clara Gibson-Maxwell, Philippe Ducou.

Elle éclaire des concerts de musique contemporaine notamment à l'IRCAM (concerts Cursus, récital Claude Delangle) et aux Bouffes du Nord (concerts des solistes de l'EIC) et récemment, en Tchéquie, des pièces de Benjamin Yusupov avec Petr Rudzica et Juan José Mosalini. Elle éclaire également plusieurs expositions (Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, Musée du Luxembourg, Musée d'Art Moderne de Prato...) et travaille régulièrement à l'étranger (Ethiopie, Turquie, Arménie, Italie, Etats-Unis, Allemagne...).

A l'opéra, elle éclaire *Le mariage sous la mer* de Maurice Ohana mis en scène par Antoine Campo, *Didon et Enée* de Purcell mis en scène par Jacques Osinski sous la direction musicale de Kenneth Weiss au Festival d'Aix-en-Provence, *Le Carnaval et la Folie* d'André-Cardinal Destouches mis en scène par Jacques Osinski sous la direction musicale d'Hervé Niquet, créé au Festival d'Ambronay puis repris à l'Opéra-Comique, *Iolanta* mis en scène par Jacques Osinski sous la direction musicale de Tugan Sokhiev au Théâtre du Capitole de Toulouse, *Tancredi* de Rossini au théâtre des Champs Elysées, *Iphigénie en Tauride* de Gluck à l'Opéra Nationale de Paris et *Lohengrin de Sciarrino* au théâtre de l'Athénée.

Hélène Kritikos - Costumes

Petite fille et fille de tailleurs pour hommes installés à Tunis, Hélène Kritikos a été formée à ESMOD, école de stylisme parisienne. Elle participe aux présentations de collections d'Azzedine Alaïa et Thierry Mugler. Après un passage à l'atelier de costumes du Théâtre du Soleil, sa carrière la mène dans les années 80 au domaine de la publicité où elle croise des photographes tels que Jean-Loup Sieff, Jean-Louis Beaudequin ou des réalisateurs tels que Bill Evans, Billy August... Elle revient ensuite au spectacle vivant, conçoit et crée des costumes pour la danse, le théâtre ou l'opéra (Jacques Osinski, Pascale Henry, Marie Potonet, Anne-Laure Liégeois, Jean-Jacques Vanier, Philippe Macaigne, Karol Armitage, François Veyrunes, Christel Brink-Przygodda, ...). Sa démarche actuelle tend à intégrer l'aspect scénographique à son travail sur le costume proprement dit, dans une approche globale du visuel scénique. Hélène Kritikos a reçu en 2015 avec le vidéaste Yann Chapotel le prix de la critique (meilleurs éléments scéniques) pour *Lohengrin* et *Avenida de los incas* mis en scène par Jacques Osinski sous la direction musicale de Maxime Pascal (ensemble le balcon) (Théâtre de l'Athénée)